

Réunion de Partenariat 2025

Notre Avenir :
Résilience par la Durabilité
Résumé de la Réunion de
Partenariat

19-20 mars 2025
São Paulo, Brésil
(Hôtel Tivoli Mofarrej)

WORLDCOCOA.ORG #WCFPM

Intro

Sous le thème "Notre avenir : La résilience par la durabilité", le sommet de deux jours de la World Cocoa Foundation (WCF) à São Paulo, au Brésil, a réuni près de 500 représentants de gouvernements, de communautés de producteurs de cacao, d'entreprises, de la société civile et du monde universitaire. Les intervenants ont fait valoir que les défis mondiaux tels que le changement climatique et les maladies ont fait passer la nécessité d'un secteur cacaoyer durable d'un impératif moral à une question de survie. Alors que le secteur est confronté à une pression sans précédent pour obtenir des résultats rapides et à grande échelle, aggravée par un environnement réglementaire en évolution et des changements géopolitiques, ce moment exige des approches coordonnées et pratiques en vue d'une exécution efficace.



Un message du président de la World Cocoa Foundation, Chris Vincent

Nous sommes entrés dans une nouvelle ère pour le développement durable - une ère qui exige innovation, collaboration et action collective.

L'instabilité politique et économique récente - retards réglementaires, réductions des financements et flambée des prix du cacao - ajoute une pression supplémentaire à un secteur déjà confronté à de profonds défis. La résilience, thème central de la réunion de partenariat de cette année, n'est pas seulement une priorité, mais une nécessité stratégique. Une chaîne d'approvisionnement durable en cacao doit permettre aux agriculteurs de gagner leur vie, tout en s'adaptant aux réglementations et en maintenant un approvisionnement à long terme dans un contexte de surveillance accrue et d'évolution de la dynamique du marché.

En tant que principal porte-parole du secteur, la WCF rassemble les acteurs clés, encourageant la collaboration pour la résilience. Avec l'avancée des réglementations, notre rôle est de fournir aux membres les outils nécessaires pour assurer la conformité, y compris l'état de préparation à la directive sur les services de développement durable.

La réunion de partenariat a souligné l'interconnexion du secteur, renforçant l'engagement de la WCF à renforcer la collaboration tout au long de la chaîne d'approvisionnement afin de trouver des solutions pragmatiques et durables. En adoptant une approche pré concurrentielle, nous pouvons construire une chaîne d'approvisionnement qui n'est pas seulement conforme mais véritablement résiliente - une chaîne qui résiste aux pressions, saisit les opportunités et assure la durabilité à long terme pour tous.

L'activité à venir de la WCF consiste à renforcer son rôle de rassembleur dans deux domaines. Premièrement, nous chercherons à mettre en relation tous les acteurs travaillant sur les maladies du cacao, leur gestion et leur contrôle - à travers les continents - afin de les aider à identifier et à partager les meilleures pratiques pour les agriculteurs et à identifier de nouveaux domaines qui bénéficieront d'une action collective. Deuxièmement, nous chercherons à nous appuyer sur développement par nos soins en 2024 de l'étude sur le revenu des ménages cacaoyers, de l'outil d'évaluation du risque de déforestation et de la méthodologie de comptabilisation des gaz à effet de serre, pour travailler avec d'autres associations de produits de base, les universités, les gouvernements et nos membres afin de développer des normes qui contribueront à façonner la manière dont la législation devrait être élaborée et mise en œuvre.

Chris Vincent 
Président, World Cocoa Foundation



Comprendre le marché

Les discussions en plénière ont porté sur la question de savoir si des prix du cacao historiquement élevés pouvaient catalyser la transformation ou aggraver les défis structurels existants. Un consensus s'est dégagé sur le fait que la résilience doit être directement liée à la productivité, à la rentabilité et au bien-être des agriculteurs, plutôt qu'à des gains de marché à court terme.

Les panélistes ont qualifié la collaboration pré concurrentielle (y compris avec les gouvernements et les agriculteurs) de "clé puissante" pour améliorer l'efficacité et la productivité de l'ensemble de la chaîne de valeur du cacao. Ils ont fait valoir que les défis auxquels elle est confrontée sont trop importants pour un seul individu ou une seule organisation ; s'attaquer à ces questions en vase clos conduit à des investissements fragmentés, à des doubles emplois et à la confusion.

Santiago Gowland : "Il y a beaucoup de ressources à gérer plus efficacement à un niveau pré concurrentiel, de sorte que les entreprises puissent se concentrer sur la concurrence là où cela a du sens et sur la collaboration là où cela en a."

Les intervenants ont fait valoir que la durabilité doit s'adapter aux besoins des personnes, de l'économie et de l'environnement. Alex Assanvo, Secrétaire Exécutif de l'Initiative Cacao Côte d'Ivoire-Ghana (CCGICH), a demandé que la durabilité soit intégrée dans toutes les activités du secteur. Pam Thornton, Négociante en matières premières, de Nightingale Investment Management Ltd, a plaidé en faveur d'une "durabilité pratique", en développant une base de recherche exhaustive sur le cacao.



Le prix mondial du cacao a augmenté de 300 % au cours des deux dernières années.

Source: Federal Reserve Economic Data, International Monetary Fund



Nous avons une occasion unique de réécrire l'histoire du cacao et de l'industrie du chocolat.

Les périodes de crise sont propices aux grands changements. Le chemin qui nous a menés jusqu'ici n'est peut-être pas le même que celui qui nous mènera à l'avenir. Cela implique d'accepter de nouvelles expériences, d'expérimenter différentes pratiques et technologies et même de changer la façon dont nous interagissons avec les petits et moyens producteurs et leurs communautés

- Marcello Brito





Turbulences politiques et changements réglementaires

La réunion de partenariat s'est concentrée sur les exigences réglementaires croissantes qui remodelent la manière dont le cacao est sourcé, tracé et commercialisé. Les discussions ont porté sur le règlement de l'UE sur la déforestation (EUDR), la directive sur les rapports de durabilité des entreprises (CSRD) et la directive sur la diligence raisonnable en matière de durabilité des entreprises (CSDDD).

Wieneke Vullings, Consule Générale des Pays-Bas à São Paulo, Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, a décrit la législation européenne à venir comme "une étape importante en termes d'entreprises et de droits de l'homme" et un outil efficace pour atteindre et stimuler un groupe plus important d'entreprises - parallèlement au marché - à travailler sur la transparence et la diligence raisonnable. Il s'agit notamment de mettre un terme à la déforestation et de garantir un revenu décent. D'autres intervenants ont fait remarquer que l'un des avantages de la réglementation est l'intégration des fournisseurs indirects dans la chaîne d'approvisionnement régulière, grâce à l'enregistrement et à l'identification des agriculteurs, à la cartographie des parcelles et à la traçabilité.

Les intervenants de la plénière sur les politiques sociales mondiales du cacao ont convenu que, bien que la législation soit cruciale pour étendre l'action sur une question, une mise en œuvre efficace est ce qui compte vraiment. Bien que les réglementations puissent soutenir la prévention du travail des enfants et l'approvisionnement

éthique, grâce à l'utilisation de la technologie, une priorité essentielle sera de veiller à ce que les systèmes nationaux et ceux du secteur privé soient alignés. Même avec la législation, les partenariats public-privé et les initiatives multipartites resteront importants.

Certains orateurs ont exprimé leur inquiétude quant à la charge administrative de la législation, arguant qu'elle pourrait conduire à des audits excessifs et s'écarter des objectifs initiaux de préservation des forêts et d'amélioration des moyens de subsistance des agriculteurs. De nombreux intervenants ont convenu qu'un meilleur alignement sur la traçabilité, des orientations plus claires pour les entreprises et des outils communs permettraient de réduire la charge de la conformité qui pèse sur les agriculteurs et les petits exploitants

Les panélistes ont fait valoir que si les systèmes nationaux de traçabilité sont essentiels pour assurer la transparence et la responsabilité, ils ne doivent pas se faire au détriment des agriculteurs. Michael Amoah, Directeur Adjoint de la recherche et du développement au Ghana Cocoa Board (COCOBOD), a fait remarquer que "Les véritables agents de changement sont les agriculteurs et non les systèmes. Les panélistes ont demandé que des efforts soient entrepris pour permettre aux agriculteurs de comprendre les systèmes nationaux de traçabilité, de s'engager dans une collaboration constructive et de fournir le soutien nécessaire pour permettre aux agents et aux intermédiaires de s'approvisionner en cacao auprès des agriculteurs et d'approvisionner les acheteurs.



À partir du 30 décembre 2025, les importations de cacao devront répondre à trois critères essentiels :

- ✓ Sans déforestation : Pas de production sur des terres déboisées après décembre 2020
- ✓ Respect des lois locales dans le pays de production
- ✓ Déclarations de diligence raisonnable couvrant la traçabilité et l'évaluation des risques

La consommation de chocolat dans un marché perturbé

Bien que deux personnes sur trois trouvent le chocolat cher aujourd'hui, 90 % des ménages dans le Nord et 70 % dans le Sud en achètent, selon Marcella Botana, directrice de Kantar Brésil. Compte tenu de la croissance rapide des magasins discount en Amérique latine, Marcella a souligné l'importance pour l'industrie de comprendre où les consommateurs achètent leurs produits. Elle a insisté sur le fait que l'industrie doit apporter une valeur ajoutée : les consommateurs de plus en plus soucieux de leur santé et de la durabilité font leurs choix en tenant compte du prix.

Paul Davis, Responsable du cacao à la SUCDEN et Président de l'Association Européenne du Cacao (ECA) : "L'évolution des préférences des consommateurs est évidente. Si vous voulez manger du chocolat, vous voulez savoir qu'il n'a pas fait de dégâts. La nouvelle génération de consommateurs de chocolat veut plus qu'un simple produit - elle exige la transparence, un approvisionnement éthique et la durabilité dans chaque bouchée." Jaime Recena, Président Exécutif de l'Association Brésilienne des Industries du Chocolat, de la Confiserie et de l'Arachide (ABICAB), a indiqué que l'industrie brésilienne du chocolat était sur le point de connaître une croissance significative, avec un investissement prévu de 2 milliards de dollars au cours des deux prochaines années.

Le Brésil représente actuellement 45 % de l'industrie sud-américaine du chocolat et de la confiserie. Bien que cette situation soit en partie due à la taille du Brésil, Jaime affirme qu'elle découle également de l'innovation, comme en témoignent les 25 % de produits de chocolat de Pâques en plus disponibles cette année par rapport à l'année dernière

Jaime Recena, président exécutif de l'Association Brésilienne des Industries du Chocolat, de la Confiserie et de l'Arachide (ABICAB) : "Notre secteur a toujours quelque chose de nouveau pour les clients et peut suivre les tendances du marché".

D'autres intervenants ont commenté le potentiel des pays d'Asie-Pacifique en tant que marché émergent et ont reconnu que le secteur devait être prêt pour un marché qui compte cinq milliards d'habitants, une classe moyenne forte et une population jeune.



Notre secteur a toujours quelque chose de nouveau pour les clients et peut suivre les tendances du marché

- Jaime Recena



“ Si nous nous perdons ou si les humains se séparent de la nature, la nature aura un impact sur nous.

- Cayetano H. Hernandez



Transformer les d'approvisionnements en cacao

La création d'une chaîne d'approvisionnement en cacao plus résiliente et plus adaptable nécessite une collaboration et une innovation dans l'ensemble du secteur, allant de l'agroforesterie au soutien de la santé des agriculteurs. Les intervenants ont souligné que les solutions dépendent du contexte et nécessitent le partage des connaissances, l'implication des communautés et des solutions financières innovantes.

L'agroforesterie a été présentée comme essentielle pour la conservation et la restauration de la biodiversité dans les plantations de cacao. Les températures élevées dans les plantations de cacao d'Afrique de l'Ouest étant l'un des principaux facteurs à l'origine de la baisse drastique de la production ces dernières années, l'agroforesterie peut fournir de l'ombre qui réduit l'exposition des cacaoyers aux températures extrêmes. Juliette Cody, Responsable mondiale pour le climat et la nature chez Barry Callebaut, a fait remarquer que l'agroforesterie "n'est pas une activité de plantation d'arbres. Il s'agit d'une pratique de gestion de l'ombre qui doit être appliquée différemment en fonction des paysages et des personnes qui cultivent les terres auprès desquelles nous nous approvisionnons".

Les défis liés au déploiement à grande échelle des systèmes agroforestiers, tels que les rendements plus faibles et les coûts de mise en œuvre plus élevés, peuvent être surmontés en renforçant la collaboration avec les communautés et les producteurs locaux et en mobilisant des mécanismes financiers innovants tels que les Paiements pour les Services Ecosystémiques (PSE), les crédits de carbone et les crédits de biodiversité.

La maladie est actuellement l'un des principaux défis qui menacent l'approvisionnement mondial en cacao. Malgré cela, les sessions en petits groupes ont exploré les raisons pour lesquelles des stratégies efficaces de gestion des maladies peuvent même augmenter la productivité et conduire à des rendements plus élevés. Les participants ont plaidé en faveur d'une base de recherche complète et partagée sur les maladies et d'une augmentation des investissements dans les stratégies de prévention des maladies, telles que la formation des agriculteurs, l'amélioration du matériel végétal et les technologies numériques.

Des sessions en petits groupes ont exploré les initiatives en cours pour soutenir la santé, la sécurité et le bien-être des producteurs de cacao et de leurs communautés. Les intervenants ont fait valoir que la durabilité du cacao devait être abordée de manière holistique, en se concentrant sur les besoins des producteurs qui jouent un rôle central dans la chaîne d'approvisionnement. Les dirigeants communautaires et les personnes influentes qui sont culturellement proches des producteurs peuvent inspirer le changement au sein des communautés. Le renforcement des partenariats public-privé est essentiel pour favoriser l'adoption à grande échelle et accroître l'impact.

Les participants à la plénière sur les politiques sociales dans le secteur du cacao ont indiqué que, bien que les partenariats public-privé, les systèmes de suivi et de rémédiation et une approche ascendante croissante aient permis d'améliorer la situation au cours des deux dernières décennies, il reste des défis importants à relever pour lutter contre le travail des enfants dans la chaîne d'approvisionnement du cacao. Anita Budu, Directrice pour l'Afrique de l'Ouest de la Mission Internationale pour la Justice (IMJ), a expliqué qu'étant donné que le travail des enfants couvre un large spectre, une approche efficace doit commencer par la différenciation et la catégorisation.

L'importance de disposer de données de haute qualité et normalisées pour stimuler les efforts de durabilité a été un thème clé de la conférence. Les intervenants ont fait valoir que les données devaient être partagées de manière égale et que les agriculteurs devaient être un pilier solide dans ce processus, afin de s'assurer qu'ils puissent prendre des décisions en connaissance de cause. La méthodologie de l'étude sur le revenu des ménages cacaoyers de la WCF a été citée en exemple pour harmoniser la mesure des revenus des ménages cacaoyers.

Les intervenants ont souligné le rôle central de la collaboration, de la confiance et des approches axées sur la communauté. Fuzz Kitto, Codirecteur National de Be Slavery Free/Chocolate Scorecard, a cité l'adage africain "si vous voulez aller vite, allez-y tout seul". Si vous voulez aller loin, allez-y ensemble".

“ Il ne s'agit pas seulement d'établir des lignes directrices ou un cadre, mais de travailler tous ensemble à la mise en œuvre, à la protection et au bien-être de ceux qui peuvent être vulnérables au travail des enfants dans tous les domaines.

-Anita Budu







Innovations agricoles modernes

L'organisation de la réunion de partenariat au Brésil a renforcé la collaboration et l'apprentissage Sud-Sud au niveau mondial. Les délégués ont examiné comment le leadership du Brésil en matière d'innovation agricole - de la diversification des cultures et de l'agriculture régénérative à la mécanisation à petite échelle - soutient les ambitions du pays de doubler sa production de cacao d'ici 2030 par l'intermédiaire d'Inova Cacao. Pedro Alves Correa Neto, Secrétaire à l'innovation, au développement durable, à l'irrigation et au coopérativisme du ministère brésilien de l'agriculture et de l'élevage, a expliqué pourquoi l'engagement favorise le développement durable dans les régions productrices de cacao du Brésil.

Des panels techniques ont présenté des cas de cacaoculture mécanisée au Nicaragua, au Cameroun, au Guatemala et au Brésil. Ils ont démontré pourquoi la mécanisation réduit les coûts de production, augmente l'efficacité et favorise la productivité du cacao et d'autres cultures. Les intervenants ont mis en évidence des approches pratiques et évolutives de l'agroforesterie et de la mécanisation du cacao qui pourraient aider les pays producteurs confrontés à des pressions similaires en matière de productivité. Par exemple, le désherbage, la pulvérisation, la taille et l'écabossage du cacao peuvent tous améliorer l'efficacité.

Des enseignements ont été tirés de l'expérience du café, un produit de base dont la productivité a augmenté de manière constante au Brésil au cours des 30 dernières années, malgré les fluctuations des prix. Cette croissance est en partie due à la mécanisation : entre 1980 et 2020, la mécanisation des exploitations de café brésiliennes est passée de 20 % à 85 % en moyenne. Étant donné que 72 % des exploitations de café au Brésil ont une superficie inférieure à 20 hectares (et que l'exploitation moyenne est de sept hectares), il est possible de tirer des enseignements utiles pour les petits exploitants de cacao.

Les panels ont exploré l'importance d'inspirer et d'attirer les nouvelles générations de producteurs vers la production de cacao, celles qui abandonnent souvent la profession en raison du travail manuel et des tâches répétitives qu'elle implique. Les technologies et les équipements permettant d'alléger la charge manuelle et d'améliorer l'efficacité comprennent les écabosseuses, les véhicules à quatre roues pour la pulvérisation de pesticides, les drones et les séchoirs mécaniques. Pedro Ronca, Directeur de CocoaAction Brasil / P&A, a souligné l'importance d'un environnement favorable : "les résultats au sein de l'exploitation dépendent de l'environnement favorable au-delà de l'exploitation« .

“ Inova Cacao est un engagement partagé par différentes parties prenantes et acteurs de l'industrie du cacao, où nous travaillons ensemble pour la développer, non seulement au Brésil, mais aussi dans la façon dont nous nous connectons à la chaîne d'approvisionnement internationale, non seulement en tant que concurrents, mais aussi en tant que collaborateurs pour transférer des technologies et aider les nations amies, en offrant les connaissances que nous avons à partager.

- Pedro Neto

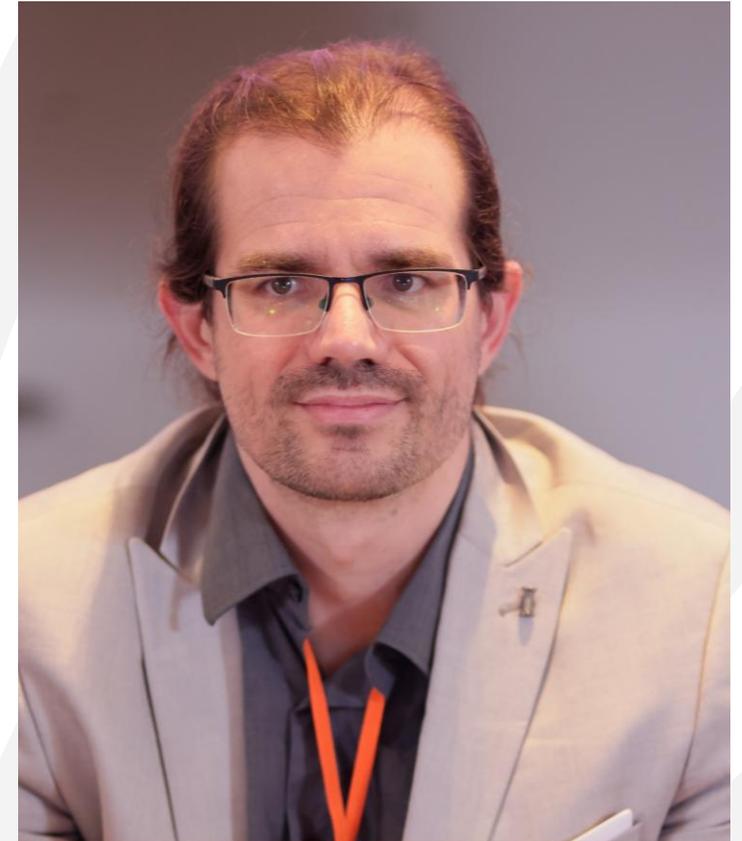
Conformité et assurance

Pour répondre aux nouvelles réglementations, de nouvelles méthodes, de nouveaux outils et de nouvelles orientations permettront d'assurer la conformité de l'ensemble du secteur et d'établir des rapports complets sur les questions les plus importantes en matière de durabilité du cacao.

Les déclarations de carbone nécessitent des mesures, des rapports et des vérifications détaillés. Les sessions techniques ont exploré la manière dont l'industrie du cacao peut mesurer, rapporter et atténuer au mieux les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES), en mettant l'accent sur l'élimination de la déforestation et l'augmentation de la reforestation et des absorptions. Les discussions ont notamment porté sur la toute première norme comptable pour le cacao, élaborée par la WCF en collaboration avec Quantis et avec le soutien des principales entreprises membres de la WCF.

Les intervenants ont présenté des méthodes innovantes pour améliorer la surveillance des forêts et du carbone, tout en reconnaissant les défis liés à la complexité du domaine. Une collaboration à l'échelle de l'industrie est nécessaire pour améliorer les données publiques : bien qu'elles soient essentielles, leur précision reste insuffisante pour les analyses liées à la conformité. Louis Reymondin, Responsable du programme de recherche sur la durabilité pilotée par les données à l'Alliance of Biodiversity International et au CIAT, a fait part des recherches menées en collaboration avec la WCF sur l'utilisation des données publiques pour surveiller la déforestation, la plantation d'arbres et les émissions de gaz à effet de serre dans le secteur du cacao. Pour prendre des décisions éclairées, il a recommandé à ceux qui choisissent de s'appuyer sur les données publiques de créer une carte composite en utilisant les ensembles de données les plus précis disponibles, notant que les ensembles de données publics mondiaux offrent une cohérence mais manquent de précision et d'inclusivité, tandis que les ensembles de données nationaux et commerciaux sont plus précis. Il a également demandé que les plateformes soient plus inclusives : les petits exploitants devraient pouvoir consulter les résultats et disposer de mécanismes de retour d'information. Les panélistes ont également mis en garde contre la "vision tunnel du carbone" : une approche holistique incluant la biodiversité, la gestion de l'eau et les moyens de subsistance est nécessaire pour aborder efficacement la question de la durabilité.

L'engagement des agriculteurs, la traçabilité et l'exactitude des données sont essentiels pour une comptabilité carbone crédible. Pour encourager l'adoption d'une agriculture positive en matière de carbone, les intervenants ont suggéré d'inciter les agriculteurs par une tarification équitable du carbone, un meilleur accès au crédit pour les pratiques durables et une compensation pour la fourniture de données primaires à l'appui des affirmations.



“ Ne prenez pas de décision sur la base d'un seul ensemble de données. Essayez de combiner les preuves provenant de nombreux ensembles de données.

- Louis Reymondin



AIPC

AIPC

Alexandro
Gil-Aguirre

Cayetano
Hernandez

Andrea
Carrasco

[Unreadable badge text]

Rejoignez-nous en février pour la
Réunion de Partenariat 2026 à Amsterdam

Merci à nos sponsors

Platinum



Gold



Reception



Silver



Bronze



Cocoa Contributor



Media Partner



ABIDJAN OFFICE
Gocody 7e Tranche Rue L 129,
t 225, Ilot 2644
Abidjan, Côte d'Ivoire
T: +225 22 50 1741

ACCRA OFFICE
187 Boundary Road
East Legon
Accra, Ghana
GPS: GA-372-0282
T/F: +233 302 542 187

WASHINGTON, D.C. OFFICE
1025 Connecticut Avenue NW,
Suite 415
Washington, DC 20036 USA
T: +1 202 737 7870
F: +1 202 737 7832